Les premières loges de Palestine et leurs relations avec la Franc-maçonnerie égyptienne

Léon Zeldis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1173>

DOI : 10.4000/cdlm.1173

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2006

Pagination : 307-320

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Léon Zeldis, « Les premières loges de Palestine et leurs relations avec la Franc-maçonnerie égyptienne », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 72 | 2006, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1173> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.1173>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Les premières loges de Palestine et leurs relations avec la Franc-maçonnerie égyptienne

Léon Zeldis

- 1 Dans une région frappée par la guerre et le terrorisme, profondément divisée politiquement et religieusement, les loges maçonniques constituent un oasis de paix et de tolérance, où les hommes de bonne volonté transcendent leur différences pour joindre leur mains et leur esprits, liés par leur aspiration commune de créer un monde meilleur, de s'améliorer eux-mêmes et de contribuer à la construction d'une société plus rationnelle, fondée sur les principes de liberté, d'égalité et de fraternité.
- 2 La Franc-maçonnerie en Terre Sainte, son développement et ses relations avec les pays voisins représente un exemple brillant de la puissance des valeurs maçonniques et de leur capacité à surmonter les différences notées plus haut.
- 3 L'origine et le développement original des loges maçonniques en Palestine était intimement lié à la Franc-maçonnerie égyptienne ce qui était tout à fait naturel, puisque les deux formaient une part de l'Empire Ottoman jusqu'à la fin de la première Guerre Mondiale (1919). Cette communication tente de décrire les loges de Terre Sainte et leurs relations avec celles de l'Egypte, qui n'étaient pas forcément plus anciennes, mais plus nombreuses et mieux organisées.
- 4 Il n'existait pas de loges en Egypte quand Napoléon envahit la terre du Nil. L'appartenance de Napoléon à la maçonnerie est une question non tranchée, bien que quelques preuves disponibles tendent à donner une réponse positive. Ce qui est sûr, c'est que plusieurs de ses parents, de même que ses officiers d'armée, étaient maçons, y compris le Général Kléber, qui fut Gouverneur d'Egypte lorsque Napoléon retourna à Paris. A cette époque une loge *Isis* fut fondée à Alexandrie, avec Kléber comme Vénérable Maître. Toutefois, après son assassinat, la loge avait disparu.¹
- 5 Alexandrie était alors, comme durant toute son histoire, une ville cosmopolite, polyglote, et on peut juger de son caractère progressiste par le fait que la première projection cinématographique en Egypte (et probablement dans le Moyen-Orient tout

entier) eut lieu dans cette ville en novembre 1896, à peine un an après la première mondiale présentée en France par les frères Lumière.⁶ Plusieurs maçons italiens d'Alexandrie créent en 1830 une loge *Carbonari* travaillant le Rite Ecossais.⁷ Quelques années plus tard, en 1838, la *Loge Memphis* fut établie au Caire sous patente du Grand Orient de France.⁸ Une autre loge établie à Alexandrie en 1845, dépendante aussi du Grand Orient de France, s'appelait *La Loge des Pyramides*. L'auteur maçonnique américain Robert Morris visita cette loge en 1868 au cours de son voyage en Terre Sainte, et il signala qu'elle travaillait alternativement en français et en arabe, mais les rituels étaient imprimés en français.⁹ Le célèbre homme politique arabe Abd-el-Kader fut initié dans cette loge en Juin 1864.¹⁰

- 6 De nombreux ateliers furent établis au Caire, Alexandrie, Suez, Port-Saïd et Ismaïlia dans les années suivantes. En 1876, sur les instances de Salvatore Zola, le Grand Orient d'Italie autorisa la création du Grand Orient de l'Egypte, pour travailler les hauts grades du Rite Ecossais Ancien et Accepté, aussi que la fondation d'une Grande Loge d'Egypte pour les grades symboliques.
- 7 Un Grand Orient d'Egypte du Rite de Memphis fut fondé en 1867¹¹, dirigé par le Marquis de Beauregard ; lui succéda le Prince Halim Pasha, fils de Mehmet Ali, Vice-roi d'Egypte, considéré comme le vrai fondateur de l'Egypte moderne. Halim Pasha succéda à son père à la tête du pays.
- 8 Le 21 mars 1873 les différentes loges fonctionnant en Egypte s'unissaient à Alexandrie pour former la Grande Loge Nationale d'Egypte et le 5 mars 1878 son siège fut transféré au Caire mettant fin à l'état d'anarchie existant dans la maçonnerie égyptienne. Tawfiq Pasha, alors Khedive (Vice-roi) fut élu Grand Maître en 1881, et un grand nombre de personnalités égyptiennes, tels que Jamal ed'din al-Afhani, le grand érudit islamique et réformateur, rejoignirent les ateliers maçonniques, qui se sont multipliés au point qu'on en comptait plus de 500, "*travaillant en anglais, français, grec, hébreu et italien, en plus de l'arabe.*"¹² Al-Afghani et son disciple Mohammed Abdou s'adressèrent à leurs camarades dans les cercles libéraux de l'Egypte comme "*ikhawan al saffa wa khullan al wafd*" (sincères frères et fidèles compagnons).¹³
- 9 Tawfik Pasha démissionna de son poste en 1890 et Idris Bey Raghib fut élu Grand Maître. Fils d'un ancien Premier Ministre d'Egypte, Idris Bey était riche, il avait fondé le parti politique *Al-Fatah* (Jeune Egypte)¹⁴ (qui n'a aucun rapport avec le Fatah d'aujourd'hui). La Franc-maçonnerie égyptienne fut florissante durant la période où il était Grand Maître.
- 10 On peut se rendre compte de la renommée de la Maçonnerie en ce temps-là par l'intérêt pour l'ouvrage *Histoire Générale de la Franc-maçonnerie*, du célèbre historien George Saidan, auteur d'une *Histoire de l'Empire Ottoman* réimprimée et vendu encore aujourd'hui. Saidan, maçon, publia son histoire de 256 pages chez les éditeurs "*Al-Majrusa*" du Caire en 1889. Le volume avait été épuisé longtemps mais il fut réédité en 2004.¹⁵
- 11 Un autre membre de la famille royale égyptienne, le Prince Muhammad Ali, en 1922 succéda à Idris Bey Raghib en tête de la Grande Loge Nationale d'Egypte, mais Idris Bey et quelques uns de ses partisans n'acceptèrent pas la décision de la Grande Loge et ils fondèrent une autre Grande Loge concurrente. Le conflit entre les deux puissances maçonniques aboutit au retrait de leur reconnaissance par les Grandes Loges d'Angleterre et d'Ecosse. Finalement, une solution fut trouvée sous l'égide du Grand

Orient de France et une nouvelle Grande Loge Nationale d'Egypte fut fondé en 1932 avec Abdel Meguid Younis comme Grand Maître. En dépit de ses efforts pour rétablir l'ordre dans le monde maçonnique égyptien, plusieurs loges irrégulières continuèrent à fonctionner et elles jetèrent le discrédit sur la Franc-maçonnerie par leurs actions.

- 12 En 1956, après la crise de Suez, le Président Gamal Abdel Nasser ordonna la fermeture de toutes les loges maçonniques et la confiscation de leurs propriétés. La maçonnerie est encore interdite en Egypte aujourd'hui.
- 13 En Terre Sainte, la proximité de l'Egypte explique qu'une bonne part des premières loges avaient reçu leurs patentes de la Grande Loge Nationale d'Egypte, avant et après la première guerre mondiale.
- 14 Avant la guerre, la Palestine et l'Egypte appartenaient à l'Empire Ottoman, l'Egypte profitait d'un statut semi-autonome, tandis que la Palestine constituait une partie de la province Syrio-Palestinienne. Après la guerre, la Palestine fut placée sous mandat Britannique accordé par la Société des Nations.
- 15 En 1895 une loge *Solomon* (ou *Suleiman*) fut fondée à Jérusalem avec une patente de la Grande Loge Nationale d'Egypte. Malheureusement, nous n'avons aucun détail sur cette loge.
- 16 La première loge pour laquelle nous possédons des renseignements n'était pas sous juridiction égyptienne. La loge *Royal Solomon Mother Lodge N° 292* fut établie en 1873 sous la juridiction de la Grande Loge du Canada, Province d'Ontario, pour travailler à Jérusalem et dans ses environs. Cette loge, créée grâce aux inlassables efforts de l'Américain Robert Morris,¹² constituait déjà un exemple de coopération multiraciale. Cinq des six fondateurs étaient chrétiens tandis que le sixième était juif. Le premier candidat initié dans la loge fut Moses Hornstein – un juif qui plus tard devint chrétien, probablement par l'intermédiaire du missionnaire américain Dr. James Turner Barclay. Un autre maçon qui rejoignit la loge fut un Arabe chrétien d'origine libanais, Alexander Howard, de son véritable nom Iskander Awad.
- 17 Howard agissait comme l'agent local de Thomas Cook – fondateur de l'agence de tourisme anglaise – prenant en charge l'organisation des voyages au Proche Orient. Ce métier permit à Howard d'acquérir fortune et situation sociale. Il est devenu un des premiers entrepreneurs immobiliers de Jaffa au-delà du mur, bâtit un pâté de maisons dans une rue qui portait son nom. Aujourd'hui nommée Rue Raziel, on peut y voir encore la maison de Howard avec une frise sur la porte portant la devise "*Shalom al Israel*", c'est-à-dire "*La paix soit sur Israel*". Les historiens n'arrivent pas à comprendre pourquoi un Arabe avait mis à l'entrée de son logement une devise en hébreu. La maison servit de temple maçonnique et était aussi centre de réunion pour les immigrants juifs et autres qui arrivaient à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle. Encore plus surprenant – compte tenu de l'évolution ultérieure des relations entre les deux communautés – aux environs de 1890, la maison de ce maçon arabe devint la siège du Comité Central des *Hovevei Zion* (*Les Amants de Sion*), un mouvement pionnier de Sionistes russes qui promouvait l'immigration en Palestine.
- 18 Conjointement avec Rolla Floyd, un autre maçon américain membre de la loge, Howard établit le premier service de diligence entre Jaffa et Jérusalem ; il bâtit des hôtels à Jérusalem, Jaffa et Latrun, à mi-chemin entre les deux villes. Floyd succéda à Howard comme agent de Thomas Cook. Il est mentionné Vénérable Maître de la loge en 1884.¹³

- 19 Un autre frère de la loge était Joseph Amzalak, membre d'une famille de riches juifs sépharades qui pendant ses pérégrinations après l'expulsion d'Espagne en 1492 avaient voyagés le long de la côte nord de l'Afrique pour arriver en Turquie. Puis, la famille s'était installée au Maroc pendant les XVI^e et XVIII^e siècles, revenant finalement dans la péninsule ibérique s'installer à Gibraltar.¹⁴ Joseph naquit là, mais en 1824 il résidait à Jérusalem, où il bâtit une maison dans l'enceinte de la ville près de la Porte de Jaffa, considérée à l'époque comme la plus belle de Jérusalem.¹⁵ La maison fut postérieurement transformée en l'Hôtel Mediterranean, qui existe aujourd'hui, sous un autre nom. Le maçon Mark Twain et ses compagnons y résidèrent lorsqu'ils visitèrent Jérusalem en 1867.
- 20 La loge *Royal Solomon* eut une existence troublée. Le manque d'expérience en procédure et protocole maçonniques occasionna de fréquents écarts, et les rares contacts avec la Grande Loge de Canada se sont conjugués pour que la loge soit rayée de la liste de la Grande Loge.
- 21 Certains des frères, malgré tout, voulaient travailler d'une façon régulière ; ils décidèrent d'établir une autre loge, à Jaffa, où habitaient la plus part des frères. Ils soumièrent une pétition à l'Ordre du Rite Oriental Misraïm en Egypte et ils reçurent la patente en 1890 environ, pour la fondation de la Loge *Le Port du Temple de Salomon*. La loge acceptait des candidats de toutes religions, elle connut une période d'essor quand plusieurs ingénieurs français, maçons, venus pour construire le chemin-de-fer de Jaffa à Jerusalem, la rejoignirent.¹⁶ Toutefois, après leur départ, elle entra en déclin et disparut pratiquement.
- 22 Un groupe de frères, se réunirent en février de 1906 et décidèrent de fonder une nouvelle loge, choisissant le nom *Barkai*, ou *L'Aurore* en français. Ce choix n'était pas un hasard, *L'Aurore* était le nom du journal français qui avait publié le fameux "*J'Accuse!*" d'Emile Zola, dénonçant les irrégularités et l'anti-sémitisme de l'affaire Dreyfus, toujours présente dans la mémoire des frères.¹⁷
- 23 Un des frères de la loge, l'horloger Maurice Schönberg, avait installé l'horloge à quatre cadrans dans la tour de Jaffa véritable point de repère dans la ville. Schönberg visita souvent Paris pour ses affaires, où il prit contact avec le Grand Orient. Le 13 mars 1906 les membres de la nouvelle Loge *Barkai* adressèrent une pétition signée par douze frères. Le Vénérable proposé était Alexandre Fiani, un marchand chrétien né à Beyrouth, tandis que les autres étaient juifs, tels David Yudelovich journaliste et comptable, Marc Stein médecin né en Russie, et Yehuda Levy pharmacien né à Jaffa.¹⁸ La loge conduisait ses réunions à Jaffa, au numéro 1, rue Howard. La plupart des frères initiés dans la loge ne parlant pas le français, la langue des réunions et cérémonies était donc l'arabe, et seuls les rapports envoyés au Grand Orient étaient en français. Les rituels étaient des traductions en arabe, probablement imprimés en Egypte.¹⁹
- 24 Le premier maçon qui s'affilia à la loge était un Arménien chrétien, César Araktingi, marchand, drogman et Vice-Consul de Grande Bretagne, né à Jaffa et initié le 18 octobre 1891. Son affiliation eut lieu le 13 mars 1906, c'est-à-dire, le même jour où les frères s'étaient réunis pour formuler leur pétition au Grand Orient. Araktingi remplaça bientôt Fiani comme Maître de la loge, et continua dans cette fonction jusqu'à 1929, c'est-à-dire, pendant 23 années !
- 25 Pendant les années d'avant-guerre (1914), la loge initia plus de 100 nouveaux membres. L'analyse de leur affiliation religieuse est incertaine, seuls leurs noms et, parfois, leurs

métiers permettent d'avancer une hypothèse sur leur origine ethnique. Les loges israéliennes ne demandent pas la religion des candidats. Une estimation approximative donne un total de 82 frères arabes et turcs, pour la plupart musulmans, 29 juifs, 6 chrétiens arméniens et 6 étrangers, probablement chrétiens aussi. La loge comprenait beaucoup de personnalités, maires, gérants de banque, commandants de police, avocats, médecins, éducateurs et ingénieurs. Dans toutes les professions on trouvait des hommes de diverses religions et ethnicités.

- 26 Il est intéressant de noter la présence dans la loge de deux Consuls perses. On sait qu'en Iran la Maçonnerie était répandue avant la chute du Shah (1979), puis l'Ayatollah Khomeini a interdit l'Ordre. Une Grande Loge d'Iran en exil se trouve en Californie, et ses travaux se déroulent au Massachusetts.
- 27 La Grande Lodge Nationale d'Egypte établit treize loges en Palestine, ou quatorze, si on prend en compte la *Loge Solomon* mentionnée plus haut.
- 28 La *Loge Nur el Hachmat* (Lumière de la Sagesse) N° 125 fut fondée en 1908 à Jérusalem. La loge travaillait en arabe ; elle avait cessé pendant la Première Guerre Mondiale, puis repris ses activités en 1924, mais elle ne rejoignit pas tout de suite la Grand Loge Nationale de Palestine quand celle-ci fut fondée en 1933. Au temps de la fondation de la *Grande Loge de l'Etat d'Israël* (1953) la loge n'existait pas.
- 29 La *Loge Palestine* N° 157 fut fondée à Jaffa en 1910. Son premier Maître était un juif, Simon Moyal, et le deuxième un arabe, Abdallah Samari. On peut à nouveau se rendre compte des relations fraternelles existant alors entre les communautés dans le milieu de la Franc-maçonnerie. En 1928 les frères décidèrent de transférer leur allégeance de la Grande Loge Nationale d'Egypte à une autre Grande Loge rivale qui avait de bonnes relations avec la famille royale. Ces relations donnèrent du prestige à la loge, qui changea son nom en *Loge Prince*, recevant le numéro 286. Néanmoins, la loge ne survécut pas longtemps, et quand la Grande Loge de Palestine fut fondée en 1933, elle n'existait déjà plus.
- 30 La *Loge Jérusalem* N° 262 fut établie dans la Ville Sainte en octobre 1924, et travaillait en français. Les membres comprenaient autant de Juifs que d'Arabes. Le premier Vénérable était juif, Samuel Hashimshony, qui contribua à l'établissement de plusieurs autres loges.²⁰ Hashimshony était l'agent local d'un grand bijoutier égyptien et ses affaires le conduisaient souvent au Caire, où il reçut tous les grades du REAA jusqu'au 33ème. La *Loge Jérusalem* fut la première établie en Palestine par la Grande Loge Nationale d'Egypte après la première Guerre Mondiale. En 1936 la loge fusionna avec la *Loge Pax* pour finalement fermer ensemble. Parmi ses membres on doit signaler spécialement Choukry Houry, le deuxième Vénérable, et les frères Asher Koch, Mordechai Caspi et David Yellin, tous les quatre devenus Grand Maîtres.
- 31 La *Loge El-Dugha* ("L'Aurore" ou "L'étoile du Matin") N° 263 fut fondée à Jaffa en 1926, pour travailler en arabe. Certains frères de cette loge fondèrent en 1928 la *Logia Moriah* de Tel Aviv, qui existe encore aujourd'hui, N° 3 sous la *Grande Loge de l'Etat d'Israël*.
- 32 La *Loge Said* N° 264 fut fondée aux environs de 1926, mais nous n'avons pas d'autres renseignements à propos d'elle.
- 33 La *Loge Har-Zion* (Mont Sion) N° 270 fut fondée à Jérusalem le 5 mars 1927. C'était la première loge parlant hébreu à Jérusalem, alors que sa langue officielle était l'anglais. Le changement de langue de travail déplut aux autorités du Caire, provoquant un vif échange de lettres. La plupart des frères qui fondèrent la *Loge Rashbi* en 1933 venaient

de cette loge.²¹ Parmi eux on peut signaler Raphaël Aboulafia, qui s'affilia à la loge dès son installation à Jérusalem. Aboulafia fut plusieurs années Vénérable de la *Loge Hiram* à Tel Aviv; il servit comme Grand Secrétaire de la Grande Loge Nationale de Palestine et fut aussi imprimeur éditeur du *Haboneh Hahofshi*, le journal officiel de la Grande Loge. En 1970 il fut élu Grand Maître de la Grande Loge de l'Etat d'Israël et tout suite après son installation donna le permis pour fonder la *Loge La Fraternidad N° 62* de Tel Aviv, la première hispanophone en Israël,

- 34 La *Loge Moriah N° 283* fut fondée à Tel Aviv le 20 juillet 1927, pour travailler en hébreu. Elle avait une composition mixte Arabes et Juifs. Le premier Vénérable était le Dr. Abraham Abouchedid. Parmi ses membres on peut signaler S.A.R. le Prince Kadjar Salar ed-Dowleh de Perse, alors résident à Haifa, et Choukri Khouri de Jaffa.
- 35 La *Loge Reuben N° 288* fut fondée à Haifa le 4 décembre 1927, pour travailler en hébreu. Le premier Vénérable fut Shabtai Levy, maire de Haifa (et plus tard Grand Maître), qui donna son nom à la loge pour honorer la mémoire de son beau-frère Reuben Israeli, mort très jeune.
- 36 La *Loge El Halil* (Le Patriarche Abraham) N° 289 fut fondée à Jérusalem en 1928, pour travailler en arabe. La loge ne rejoignit pas la Grande Loge de Palestine et disparut un peu plus tard.
- 37 La *Loge Pax N° 291*, fut fondée à Jérusalem en 1928 pour travailler en anglais. Le premier Vénérable fut Asher Koch. Parmi ses fondateurs on trouve le premier maire juif de Jérusalem, Daniel Oster. La majorité des frères étaient professeurs, Juifs et Arabes. En 1929 ils établirent une Loge d'instruction sous le nom *Pythagore*. La loge déclinant, s'unit à la *Loge Jérusalem*, mais les conflits religieux et politiques en Terre Sainte la perturbèrent, et elle fut contrainte d'abattre ses colonnes.
- 38 Une patente constitutive du 15 janvier 1929 autorisait la création de la *Loge Mont Sinai N° 293*, pour travailler à Jérusalem en anglais. La loge fut officiellement consacrée le 25 janvier 1929. Elle était mixte, avec frères Arabes et Juifs, et en 1933 elle devint une des fondatrices de la Grande Loge Nationale de Palestine. Après un certain temps, elle passa sous la juridiction de la Grande Loge d'Ecosse, changeant son nom en *Loge Mizpah* (La tour de guet) N° 1383. Lors de la création de la Grande Loge de l'Etat d'Israël elle portait toujours son nom et reçut le numéro 6.
- 39 La *Loge Hiram* fut fondée en 1929 à Tel Aviv, et travaillait en hébreu. Son premier Vénérable était Nathan Inbar. Un des premiers initiés dans la loge était le Juge Joseph Michael Lamm, qui fut élu en 1964-65 Grand Maître de la Grande Loge de l'Etat d'Israël, et plus tard Souverain Grand Commandeur du Rite Ecossais Ancien et Accepté en 1971.²²
- 40 La *Loge Roi Salomon N° 298* fut fondée à Jaffa-Tel Aviv en 1932. Nous n'avons pas d'information sur cette loge, qui probablement avait disparu lors de la fondation de la Grande Loge de l'Etat d'Israël.
- 41 Les relations sereines entre les diverses communautés de Palestine sous le gouvernement turc furent bouleversées par la Grande Guerre. Le démantèlement de l'Empire Ottoman entraîna la création de diverses nations dans le Proche-Orient, et un partage des "zones d'influence" entre les puissances victorieuses, l'Angleterre et la France.
- 42 La Palestine, à cette époque comprenait des territoires des deux côtés du Jourdain, rassemblant Israël, la Jordanie et l'Autorité Palestinienne d'aujourd'hui, placés sous

contrôle de la Grande Bretagne, qui avait reçu mandat de la Société des Nations en 1922 pour gouverner le pays.

- 43 Les loges durent suspendre leurs travaux pendant la guerre, car un grand nombre de frères avaient été exilés par le Gouvernement Ottoman, qui craignait une coopération avec les forces britanniques. Après la guerre, et aussitôt ses portes réouvertes, la loge *Barkai* dut les fermer à nouveau à la suite du massacre de 47 Juifs à Jaffa le 1er mai 1921. La loge reprit ses travaux en janvier 1925 dans un autre local, à Tel Aviv. La plupart des frères arabes l'avaient quittée pour rejoindre une des loges sous la juridiction de la Grande Loge Nationale d'Egypte. Les violentes émeutes qui continuèrent par intermittence jusqu'au début de la Deuxième Guerre Mondiale perturbèrent sans doute les relations entre les loges de différentes juridictions, sans pourtant les interrompre totalement. Il faut rappeler que les loges sous juridiction égyptienne comportaient aussi un grand nombre de juifs.
- 44 Au cours de l'année 1932, comme nous l'avons signalé, la Maçonnerie égyptienne subit une grave crise qui entraîna l'apparition de deux grandes loges concurrentes. Les loges en Palestine sous juridiction égyptienne, opéraient alors au sein d'un organisme administratif, le Comité Permanent, dirigé par le prince perse Salar Ed Dowlah Gadjar nommé par les autorités du Caire. Le prince habitait à Haifa en attendant que son frère récupérât son trône.
- 45 Le Comité Permanent aurait du fonctionner comme une Grande Loge Provinciale, mais le prince agissait de façon arbitraire, donnant des ordres sans consulter les frères locaux, qui se sentaient humiliés et tentaient de se libérer de son pouvoir. Une série de réunions de Vénérables des loges locales eut lieu au début 1928, et, tenant compte de la situation en Egypte, ils prirent la décision de se rendre indépendants en créant une Grande Loge. Le 12 mai 1932, sept des onze loges travaillant sous la juridiction égyptienne s'unirent, renvoyant leurs patentes et devenant de-facto la Grande Loge Nationale de Palestine. Trois des loges égyptiennes, *El Dugha* N° 263 de Jaffa, *Nur el Hakmah* N° 125 de Jérusalem et *El Halil* N° 289 de Jérusalem refusèrent de rejoindre la nouvelle Grande Loge, tandis que la *Loge Reuven* N° 288 de Haifa décida de rejoindre la juridiction écossaise, recevant le numéro 1376.
- 46 Une pétition fut envoyée à la Grande Loge du Caire pour consacrer la nouvelle Grande Loge et cette demande fut acceptée par les autorités égyptiennes. Bien que la majorité des frères en Palestine soient juifs, le caractère non sectaire de la maçonnerie locale est démontré par le fait qu'en tête de la délégation venue d'Egypte le 8 janvier 1933 se trouvait Fuad Bey Hussein, Grand Maître Passé de la Grande Loge d'Egypte, Procureur Général de la Cour Mixte d'Appel d'Alexandrie, accompagné par le Juif Albert Mizrahi, et Seddik Bey, Directeur Général de la Municipalité d'Alexandrie, qui servit comme Grand Chapelain Installateur.²³ Hassan Shoukry Khoury, promoteur de Jaffa (1877-1932) avait été élu premier Grand Maître mais il décéda avant d'être installé, et Marc Gorodisky, un avocat de Tel Aviv, fut élu à sa place. Néanmoins, pour honorer la mémoire de Shoukry Khoury, il fut cité dans le registre de la Grande Loge comme étant le premier Grand Maître et Gorodisky le second.
- 47 La cérémonie de consécration fut conduite au siège du Young Men's Christian Association à Jérusalem, proche du mur de la Vieille Ville, le lundi 9 janvier 1933. Quelques jours après sa fondation, la Grande Loge autorisa la création de nouvelles loges à Jérusalem, Tibériade et Jaffa. Peu de temps après, la loge *Nur el Hakmah* décida elle aussi de rejoindre la Grande Loge, recevant le numéro 11, et quelques mois après la

Loge El Shams N° 12 fut établie dans la ville arabe Ramallah. Moins d'un an après sa fondation, la Grande Loge Nationale de Palestine créa la *Loge Kureish* (Cyrus) N° 14 à Rabat Amon, aujourd'hui Amman, capitale de la Jordanie.

- 48 Les loges anglophones, fondées avec patentes d'Angleterre et d'Ecosse, refusèrent de rejoindre la nouvelle Grande Loge et continuèrent de fonctionner dans les juridictions originales, tandis que les loges allemandes travaillaient dans le cadre de la Grande Loge Symbolique d'Allemagne en Exil, la maçonnerie ayant été supprimée dans l'Allemagne nazie.
- 49 En dépit des relations tendues entre les populations arabes et juives, la Grande Loge Nationale de Palestine faisait des efforts incessants pour attirer des candidats de toutes les communautés : Juifs, Arabes chrétiens, musulmans, Arméniens, Druses. Ainsi, plusieurs loges composées presque exclusivement d'Arabes furent établies.
- 50 La *Loge Galilée* de Nazareth mérite une mention spéciale. Cette loge reçut le numéro 31 lors de la création de la Grande Loge de l'Etat d'Israël en 1953. Fondée en 1950, elle travaille en arabe, avec des membres musulmans et chrétiens dans toute leur diversité, reflétant l'importance de cette ville pour la Chrétienté. La loge resta en sommeil quelques années et fut ouverte à nouveau en 2002 avec Samir Farran comme Vénérable Maître. En 1953 la maçonnerie israélienne fut réunie avec la création de la Grande Loge de l'Etat d'Israël. Des loges arabes additionnelles furent établies au cours des années. La *Loge Acco* en Acre, forteresse des Croisades, la *Loge Hidar* à Kfar Yassif, ville Druse près de Haifa, et la *Loge Al-Salaam* (La Paix) de Jaffa-Tel Aviv. Les loges *Hidar* et *Acco* sont encore actives.
- 51 La *Loge Ha-Lapid* (Le Flambeau) fut fondée à Jérusalem en 1974, c'est-à-dire, juste un an après la Guerre de Yom Kippur. Elle travaille en arabe et les membres sont musulmans, chrétiens et juifs. Le premier Maître fut David Greenberg, un Juif.
- 52 Une deuxième loge arabe fut fondée à Nazareth en 1983 : La *Loge Nazareth*, comprenant des membres musulmans et chrétiens.
- 53 La *Loge Na'aman* N° 61, loge mixte associant des arabes et des juifs, travaillant en hébreu, fut fondée à Haifa en 1958. Haifa avait toujours eu une composition ethnique mixte. Parmi les 32 Vénérables Maîtres entre 1968 et 2003, plus de la moitié, 19, étaient arabes.
- 54 Afin de souligner le caractère non sectaire de la Franc-maçonnerie israélienne, le sceau de la Grande Loge présente au centre, entre l'équerre et le compas, la Croix chrétienne, le Croissant musulman et le Sceau de Salomon (ou Maguen David). Sur l'autel des loges israéliennes se trouvent trois Volumes de la Loi : la Bible, le Tanakh hébreu et le Coran. Trois Porteurs des livres sacrés avec le même grade maçonnique les portent à l'ouverture des travaux de la Grande Loge. Il y a aussi trois Grands Chapelains, un pour chaque religion monothéiste.
- 55 Les Officiers de la Grande Loge ont toujours inclus autant d'Arabes que de Juifs. Un avocat arabe de Haifa, Jamil Shalhoub, fut élu Grand Maître de la Grande Loge de l'Etat d'Israël en 1981 et en 1982 il fut élu pour une deuxième année.
- 56 J'appartiens à la loge, *La Fraternidad* N° 62 de Tel Aviv, première loge hispanophone d'Israël, fondée en 1970. Elle a pour tradition d'organiser chaque année un "*week-end fraternel*" dans un hôtel touristique, où les frères et leurs familles se réunissent pour trois jours de détente. Le programme inclut un colloque d'une matinée consacré à des sujets maçonniques et questions diverses, avec la participation active des dames. Nous

visitons également les lieux touristiques voisins et, bien sûr, la bonne table n'est pas ignorée.

- 57 En 1993 nous réalisâmes le week-end fraternel à Nazareth, et pour le banquet qui marque la fin de l'événement, notre frère, le Dr. Juan Goldwaser eut une inspiration. Pourquoi ne pas inviter les frères de la loge locale, *Loge Nazareth*, à nous rejoindre? Aussitôt dit aussitôt fait. Une vingtaine de frères sont venus, quelques-uns avec leur femmes, portant d'énormes plateaux de gâteaux arabes. Ce fut une réussite qui inaugurerait une série de nombreuses rencontres. Le Dr. Goldwaser invita chez lui un grand nombre de frères de Nazareth avec toute la loge *La Fraternidad*. Les frères arabes répondirent en ouvrant les portes de leurs maisons, et suivirent réunions, pique-niques, et des amitiés personnelles se développèrent entre les frères des deux loges et cela à une époque où le pays connaissait une situation permanente de tension et de terreur.
- 58 En 1995, le Dr. Eduardo Vaccaro, Grand Maître de la Grande Loge d'Argentine, et Gabriel Jesús Marín, Souverain Grand Commandeur, décidèrent de créer une Académie Maçonnique de la Paix, dans le but de récompenser par un prix les personnes et les organisations qui oeuvraient pour la cause de la paix et la tolérance. On m'avait demandé de soumettre des candidats pour ce prix, et j'ai proposé deux noms : le Dr. Juan Goldwaser, pour son action dans le rapprochement des loges *La Fraternidad* et *Nazareth*, et Joseph E. Salem, Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil d'Israël, né en Iraq, qui parle l'arabe et s'efforce toujours pour renforcer les liens fraternels entre tous les maçons. Mes deux propositions furent acceptées. Goldwaser se rendit à Buenos Aires, mais pas Joseph Salem pour raisons de santé.
- 59 La fois suivante, on me demanda à nouveau de soumettre des noms pour le Prix Maçonnique de la Paix. Cette fois je proposai deux frères arabes : Samir Victor Farran, de Nazareth, et Elias Mansour de Haifa. Farran était un des fondateurs de la *Loge Nazareth* et fut le Vénérable de la *Loge Galilee 31*. Il s'était illustré par son appui enthousiaste à des relations fraternelles entre tous, sans distinction de foi ou nationalité. Mansour, pour sa part, était un pilier de la famille maçonnique de Haifa, et toute sa vie il fut un exemple de tolérance et bienveillance. Mes propositions furent à nouveau retenues.
- 60 Malheureusement, cette merveilleuse initiative de la Maçonnerie argentine ne dura pas. Les prix de la Paix de 1997 furent les derniers.
- 61 L'an 2003, en pleine *Intifada* palestinienne, Juan Goldwaser et moi-même fûmes reconnus par la *Loge Galilee* avec le titre de Vénérable Maître d'Honneur ad-Vitam de la loge, qui organisa une cérémonie spéciale à cet effet. Et cette année – 2005 – la *Loge La Fraternidad* honora le frère Samir Farran avec le même titre, bouclant ainsi le cercle de fraternité entre les deux loges, une arabe et l'autre juive.
- 62 Ce témoignage me paraît important et plus de nos jours qu'autrefois. Aujourd'hui, quand des forces d'intolérance et de fanatisme menacent les fondements même de notre civilisation libre et démocratique, il est impératif de réfléchir à nouveau aux valeurs de la maçonnerie, la tolérance et la morale, et sur la contribution que cette Franc-maçonnerie est capable d'apporter dans la construction d'une société plus tolérante, plus libre et plus humaine, et cela même dans des circonstances les plus décourageantes.

NOTES

1. - André Combes, « Le rite de Memphis au XIXème siècle », in *Symboles, signes, langages sacrés*, pour une sémiologie de la Franc-maçonnerie, Actes de colloque franco-italien, Pise, Edizioni ETC, 1995.
2. - Sandro Manzoni, « Alexandrie, passerelle entre l'Orient et l'Occident », Los Muestros, Bruxelles, N°58, mars 2005.
3. - F.D. Stevenson, « Freemasonry in Egypt -Part 1 », *Ars Quator Coronatorum*, Vol.81, 1968, p.210
4. - Nahdat Fathi Safwat, *Freemasonry in the Arab World*, Arab Research centre, ISBN 09097233031.
5. - Robert Morris, *Freemasonry in the Holy Land*, Masonic Publishing Co., New York 1872, p.219.
6. - Abd-el-Kader avait lutté contre les forces françaises en Algérie mais, après avoir été envoyé en exil à Damas, il donna refuge et sauva des centaines de familles chrétiennes au cours des émeutes de Damas. Cf. Stevenson, op.cit.
7. - Stevenson fixe la date à 1876, confirmant une charte provisoire datée du 4 septembre 1864.
8. - Stevenson, ibid.
9. - Karim Wissa, article sur la Maçonnerie égyptienne, cité par Samir Raafat, « Freemasonry in Egypt is it still around ? », *Insight Magazine*, 1^{er} mars 1999. www.egy.com/community/99-03-01.shtml.
10. - Aucune relation avec le Fatah palestinien.
11. - Isaac Bar Moshe, article non publié daté de juin 1999.
12. - L'historique détaillé de cette loge se trouve dans mon article « The first masonic lodge in the Holy Land », *Ars Quator Coronatorum*, Vol. 113 pour 2000 (publié en octobre 2001), pp.185-200.
13. - Rev. Henry R. Coleman, *Light from the East - Travels and Researches in Bible lands*, Louisville, KY, 1884.
14. - Joseph B. Glass & Ruth Kark, *Sephardic Entrepreneurs in Eretz Istraël, The Amzalak Family 1816-1918*, The Magnes Press, Jerusalem 1991, p. 52.
15. - William Henry Bartlett, *Walks about the City and Environs of Jerusalem*, London 1884, p. 191.
16. - Quelques historiens ont affirmé à tort que la loge fut fondée par les ingénieurs français, mais un diplôme de la loge trouvé par Baruch Eldad est antérieur à leur arrivée.
17. - Dreyfus avait été condamné pour trahison en 1894. L'article de Zola dans le journal *l'Aurore* fut publié le 13 janvier 1898, et Dreyfus gracié en 1899. Cf. wikipedia.org/wiki/dreyfus-affair.
18. - Yudelovich était un ami et assistant de Eliezer Ben Yehuda, le principal promoteur du renouvellement de l'hébreu comme langue usuelle. Ben Yehuda, Yudelovich et David Yellin, un autre maçon, établissaient les équivalents en hébreu des termes de la vie moderne. Yudelovich était aussi éducateur et il géra la première école en hébreu à Rishon Le Zion, et il fut l'auteur du premier ouvrage en hébreu sur la franc-maçonnerie, et du premier sur le journalisme hébreu.
19. - André Combes, op. cit., p. 34.

20. - Loge Saïd N°264, Loge Har Zion N°279, Loge Reuven N°288 et Loge Har-Sinaï N°293.
21. - Fondé à Jérusalem 16 janvier 1933 sous la Grande Loge Nationale de Palestine, pour travailler en hébreu, et recevant le N°8.
22. - Haboneh Hahofshi, septembre 1971, p. 148.
23. - Haboneh Hahofshi, N°2, février 1933, p. 6.
-

RÉSUMÉS

On fait une description des relations entre la Franc-maçonnerie égyptienne et les loges de Palestine, et entre les frères juifs et arabes, que constituent un exemple singulier de fraternité dans une région soumise à la violence et la haine.

A description is made of the relations between Egyptian Freemasonry and the lodges in Palestine, and between Jewish and Arab Masons, which constitute an extraordinary example of fraternity in a region characterized by violence and hatred.

INDEX

Mots-clés : Juifs, Egypte, Israël, Palestine, relations israélo-arabes

AUTEUR

LÉON ZELDIS

Ancien Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil du REAA de l'Etat d'Israël